



DERNIER ACTE

I

ELLE

*Me voici. — Pourquoi donc te troubler à ma vue ?
Ne me connais-tu point ? Dis. Où sont les désirs
Et les jeunes espoirs et les jeunes plaisirs
Et les tièdes avrils où la rosée afflue ?*

*Voir la rose effeuillée et la pelouse nue,
Et les jours s'écouler plus vite ; s'affaiblir
Son esprit fatigué ; la lumière pâlir,
Et le corps se voûter sous la tête chenue ;*

*Songer au cœur chéri que la Nuit a glacé ;
Soi-même n'être plus que l'ombre du passé :
Tel est le sort commun de l'argile mortelle.*

*Le dernier pas est court qu'il te reste à franchir.
Sans émoi mets ton pied dans le champ d'asphodèle.
Il est plus mort de toi qu'il n'en reste à mourir.*